

**Dimanche du réfugié, 19 juin 2016**

# **Annoncer la couleur, pour une Suisse humaine**

## **CULTE CLÉ EN MAIN !**

- 2 Introduction
- 3-15 Culte clé en main
- 16 Ressource musicale
- 17 Annonces de collectes
- 18 Appel des Eglises
- 19 Animations et contacts

## Introduction

Je trouve qu'on parle trop « facilement » de réfugiés. Certes, le terme nous rappelle notre devoir d'accueil. Mais lorsqu'on voit les difficultés qu'il y a à leur trouver et donner une place... Il faut parler plutôt d'exilés. Ce terme décrit et définit beaucoup mieux, dans un certain sens leur condition. Ils sont bannis. Ils fuient une situation de laquelle ils ont été chassés de force. Le plus certain est derrière eux, poussés par le désarroi. Le refuge est incertain. Ils marchent sans savoir exactement où ils vont arriver, est-ce que leur vie pourra de nouveau prendre racine ?

Ce qui se passe en Europe en ce moment s'est déjà produit auparavant. Dans la période de 1939 – 1945. Et si l'on regarde autour de nous, et que l'on fait de petites enquêtes familiales, ils seront probablement nombreux ceux qui vont raconter des histoires de déplacement, d'exil, qui se sont produites dans leur propre famille.

L'Histoire avec un grand H est en train à nouveau de se jouer maintenant. On se rappellera plus tard de la capacité des êtres humains de notre époque à regarder au-delà des peurs que procure l'afflux de réfugiés en restant solidaires envers les plus démunis qui ont dû tout quitter en catastrophe, pour survivre aux bombardements et traverser ensuite les flots au péril de leur vie pour trouver un refuge en Europe. En tant que chrétiens, rappelons-nous notre devoir d'aide au prochain.

Un grand merci de multiplier ce message dans votre paroisse à l'aide de ce « culte clé en main » !

Carlos Capó, pasteur à St-Maurice et Animateur Terre Nouvelle cantonal de l'EREV

## **Prélude ou musique**

### **Accueil**

Chers frères et sœurs, soyez les bienvenus pour ce culte. Aujourd'hui, avec l'Entraide Protestante Suisse, nous voulons tourner notre regard et notre cœur aussi vers la réalité des personnes en quête de refuge. Puisse l'Esprit de Dieu nous habiter et nous conduire pour que nous puissions les rejoindre et être attentifs à leur besoins.

### **Invocation**

Seigneur

Me voici, entre ciel et terre,  
aujourd'hui dans mes habitudes ou dans l'incertitude,  
en sécurité ou en errance  
me voici, je réponds à ton appel.

Par ton Esprit habite mon cœur et ma pensée  
pour que je puisse être conduit  
vers la source de tout bien  
pour que rétabli dans ton amour  
je puisse être en bénédiction  
vers mes frères et mes sœurs en humanité.

## **Cantique. Alléluia 14/03. Magnifique est le Seigneur**

## Prière

### Ils sont venus de partout<sup>1</sup>

Ils sont venus de partout  
par vagues successives...  
l'un poussant l'autre, bousculant l'autre.  
Ils sont venus de partout,  
de la ville entière, de la nation, du monde...  
innombrables, inépuisables.

Et ils ne sont plus seuls, mais chargés de bagages:  
bagages d'injustices, bagages de rancœur et de haine,  
bagages de souffrance et de péché.  
Et ils traînent le monde derrière eux,  
avec tout son matériel rouillé et tordu,  
ou trop neuf et mal adapté.

Seigneur, ils me font mal,  
ils sont encombrants, ils sont envahissants.  
Ils ont faim, j'ai peur, ils me dévorent.

Je ne puis rien faire :  
plus ils entrent, plus ils poussent la porte !  
Et plus la porte s'ouvre.

Ah ! Seigneur, j'ai tout perdu, je ne suis plus à moi.  
Il n'y a plus de place pour moi, chez moi !  
Seigneur, viens à mon aide. Amen.

## Interlude

Ne crains rien, dit Dieu, tu as tout gagné !  
Car, tandis que les hommes entraient chez toi  
moi, ton Père, moi, ton Seigneur  
je me suis glissé parmi eux...

---

1. Suzanne de Dietrich (1891 – 1981). in Livre de Prières, Ed. Olivétan, p. 45

## Matthieu 5. Les Béatitudes<sup>2</sup>

En voyant les foules, il monte sur la montagne et s'assoit là.  
Ses adeptes s'approchent de lui.  
Il ouvre la bouche, les enseigne et dit :  
« En marche, les humiliés du souffle ! Oui, le royaume des cieux est à eux !  
En marche, les endeuillés ! Oui, ils seront réconfortés !  
En marche, les humbles ! Oui, ils hériteront la terre !  
En marche, les affamés et les assoiffés de justice ! Oui, ils seront rassasiés !  
En marche, les matriciels ! Oui, ils seront matriciés !  
En marche, les cœurs purs ! Oui, ils verront Elohim !  
En marche, les faiseurs de paix ! Oui, ils seront criés fils d'Elohim.  
En marche, les persécutés à cause de la justice !  
Oui, le royaume des cieux est à eux !  
En marche, quand ils vous outragent et vous persécutent, en mentant vous accusent de tout crime, à cause de moi.  
Jubilez, exultez ! Votre salaire est grand aux cieux !  
Oui, ainsi ont-ils persécuté les inspirés, ceux d'avant vous.

## Interlude

### Cantique. Alléluia 46/04

Lecture biblique

*Lev 19, 33: « Quand un émigré viendra s'installer chez toi, dans votre pays, vous ne l'exploiterez pas ; cet émigré installé chez vous, vous le traiterez comme un indigène, comme l'un de vous. Tu l'aimeras comme toi-même, car vous-mêmes avez été des émigrés dans le pays d'Egypte. C'est moi, le Seigneur votre Dieu ».*

---

<sup>2</sup> Version d'André Chouraqui. La Bible. Desclée de Brouwer, 1989.

## Prédication

Le réfugié, les réfugiés. Ici. Chez nous. L'intégration. C'est l'appel de l'EPER pour annoncer la couleur, aujourd'hui en ce dimanche du réfugié. Un appel à écouter, à accueillir, à devenir prochain.

Lorsque l'on parle de réfugiés on en ferait tout de suite... un sujet... de conversation... de spéculation... y-a-t-il assez ou non pour les accueillir?... veut-on ou pas une loi d'asile restrictive?... y-a-t-il encore de la place?... n'est-on pas arrivé à un point de saturation? En janvier dernier une conférence au Club Suisse de la Presse voulait répondre à la question de savoir si les réfugiés étaient une charge ou un atout pour l'économie... D'abord on discute...

On parlerait aussi du *«problème des réfugiés en Europe... en Suisse... dans ma ville ou mon quartier...»* Et dans cette société hyper connectée, en réseaux, aux multiples courants d'information qui se croisent et s'entrecroisent. Dans cette société où bien souvent on ignore la source et la véracité des discours, ne soyons pas dupes. Il est nécessaire de savoir distinguer entre la parole de vérité, celle qui aide à reconnaître la réalité, et qui la libère, et la rumeur, cette parole qui surgit de l'imaginaire de mes peurs, de mon besoin de me protéger. Nous avons à faire bien souvent à une opinion publique formée au dernier titulaire du journal, au slogan électoral. Et l'on réduit la situation des réfugiés à des «on dit»... souvent sans fondement, avec des observations, certes, parfois pertinentes.

Cette société hyper connectée, hyper informée, qui façonne nos consciences à coups de statistiques, de données, de chiffres, fait que trop souvent nous avons dans nos démarches deux ou trois longueurs d'avance. Et là, notre imagination déborde. Nous avons de la peine à habiter tout simplement notre présent. Et c'est ainsi qu'on essaye de contourner les défis d'aujourd'hui avec des doutes et des hypothèses sur demain. Dans cette attitude nous sombrons dans les questionnements, les relativisations, les «oui, mais». Alors que l'Évangile, au jour le jour, nous demande d'agir.

Aujourd'hui en toile de fond, dans nos consciences de citoyens en sécurité, confortables, nous ne pouvons pas nous débarrasser des images: celle d'un enfant mort sur une plage, ou celle des populations qui traversent les mers, l'Europe, qui risquent ou qui perdent leur vie, ou qui sont rejetées à une frontière d'un pays aux limites de l'Europe. Des images frappantes, qui viennent remuer nos consciences, agiter nos peurs.

Avec toutes ces questions qui nous habitent, avec nos sentiments même d'impuissance, face à ces images qui nous rappellent aussi un passé qu'on croyait révolu, voici le mot juste, la réflexion pertinente, l'attitude courageuse, le témoignage incontournable pour nous paroissiens, ici et maintenant: accueillir, intégrer. C'est-à-dire, l'action d'abord. Les questions au fur et à mesure. Les palabres non. Les discussions oui, avec clairvoyance, au cœur de l'action.

Avec le texte du Lévitique, aujourd'hui tels sont les maîtres mots : justice, naturalisation, intégration.

**Justice.** Pas d'exploitation. Justice dans le sens de ne pas agir seulement par rapport au réfugié en fonction des intérêts économiques. En fonction de ce qu'il peut me rapporter. Justice d'abord dans le sens de restaurer, restituer la personne exclue, la restituer dans sa dignité, la rendre à sa capacité de donner le meilleur d'elle-même, la reconnaître dans toutes ses potentialités en tant qu'être humain. Ne pas la réduire à sa force de travail. Sortir à son égard du rapport purement utilitaire et entrer dans un rapport d'une humanité qui avance main dans la main.

**Naturalisation.** Oui, naturalisation, au sens premier de rendre naturel. Pas au sens administratif. « *Vous le traiterez comme un indigène, comme l'un de vous* ». Pas de différence. Ne pas le figer dans la figure de l'étranger, ou dans celle du voyageur, celui qui est de passage. Le reconnaître dans son besoin profond de s'établir, de s'enraciner, de trouver une sécurité dans cette terre qui au fond ne nous appartient pas car elle nous est toujours donnée. Le sens de la propriété que nous avons développé, dans nos sociétés de la technologie, de la surabondance, nous ont amené à oublier que dans la terre il y a toujours quelque chose qui nous échappe, qui est de l'ordre de la grâce, du don, et que nous avons fini par banaliser, le mystère de la vie qu'il y a en elle-même, par les fruits qu'elle génère. Et cette terre qui donne gratuitement nous appelle au partage.

**Intégration.** Vous le traiterez comme l'un de vous. Il fera partie de votre réseau de vie. Il deviendra proche. Vous serez à ses côtés dans son expérience de précarité, d'incertitude, et d'insécurité, dans son désert. Car il s'agit pour lui de cela. Il fait l'expérience du dénuement. Il se rend à sa fragilité. Dans le judaïsme, les fidèles sont appelés chaque année à revenir sur l'expérience du désert, avec la fête des tentes. Et aussi, le peuple est amené à faire mémoire « car vous avez été des émigrés dans le pays d'Egypte ». Prendre soin du réfugié aujourd'hui c'est le rejoindre aussi dans sa situation d'incertitude.

Dans les tentes des camps de réfugiés au Liban, ou en Turquie, ou en Grèce, ou dans les bidonvilles qui surgissent ici et là en Europe et qu'on croyait à jamais effacés de nos paysages.

Le rejoindre, du coup, c'est faire l'expérience de la force et de la fragilité qui habitent tout être humain. Dépourvu de tout. Avec rien d'autre à perdre que ce cœur qui bat, cette volonté de se battre, d'avancer, de retrouver un lieu de vie, un cadre, un réseau où pouvoir s'établir et se déployer dans toute sa dignité.

Le texte que l'EPER nous propose pour ce dimanche, et la personne même du réfugié, nous obligent quelque part à jeter un regard profond et lucide sur l'être humain en général, et nous-mêmes en particulier.

Le réfugié nous rappelle que fondamentalement nous avons en nous-mêmes un nomade. Aux origines, l'être humain était nomade. Sa vie se déroulait de déplacement en déplacement au gré des saisons, des pluies, ou des sécheresses, à la recherche de pâturages pour subvenir à ses besoins, pour survivre.

On le dit, on y revient souvent à la figure d'Abraham « Mon père était un araméen errant... ». Cet homme qui reçoit l'appel à tout quitter, à prendre la route sans savoir en vérité quelle sera sa destination. Du point de vue biblique c'est ce qui définit l'humain : prendre la route, en marche, toujours en chemin, se relever, franchir des obstacles, ne pas s'arrêter.

Remarquez le nombre de fois dans nos vies bien sédentarisées, bien sécurisées, le nombre de fois où l'on utilise le mot avancer, aller de l'avant, se mettre en route pour désigner non un voyage ou un déplacement physique, mais aussi des démarches qui sollicitent surtout notre volonté, notre esprit, notre décision, notre courage, en vue d'un projet, d'une labeur au jour le jour, une prise de responsabilité.

Le réfugié nous renvoie à cette condition que nous ne devrions pas perdre de vue dans n'importe quelle situation. J'avance avec mes fragilités, je prends le risque de les prendre sur moi, je prends le fardeau, et je fais confiance. Et lorsque je vis dans cette confiance, du coup je me trouve à côté de celui qui est en chemin et mon regard et mon cœur s'ouvrent sur ses besoins et ses souffrances.

Pour le texte du Lévitique, il s'agit d'un émigré, il est défini par rapport à son lieu d'origine, donc par rapport à ses racines, au lieu dans lequel il a grandi



entouré des siens. C'est ce qu'il porte en lui. Des souvenirs, des sensations, des gestes, des sourires, des réveils en sécurité.

Le réfugié aujourd'hui remet au présent, au cas où l'on aurait oublié, que les déplacements font partie de l'histoire, sont inscrits même dans le devenir des peuples soumis aux aléas des facteurs économiques et politiques, insécurité, famine, guerres, persécution, oppression. Et autant d'exodes, d'exils, de refuges, d'hommes et de femmes qui partent à la recherche d'une terre promise de lait et de miel, il y a 2000 ans, au XVI<sup>e</sup> les Huguenots, au XVIII<sup>e</sup> des émigrés vers l'Amérique, ou au XIX<sup>e</sup> les républicains espagnols qui fuient la dictature, aujourd'hui des Syriens, pour n'en dire que quelques-uns.

Oui, aujourd'hui nous rejoignons les réfugiés. Sans cesse leur image nous guette, elle vient à nous, non sans confusion, nous la recevons avec un mélange à la fois de solidarité et de crainte.

Le réfugié est en attente, vit dans une période de transition. Avez-vous remarqué à quel point ces hommes et femmes, ces enfants, ces familles, sont bousculés dans leur être profond ? Une seule observation nous donne un indice de leur condition, le nombre de mots qu'on utilise pour les désigner : ce sont des émigrés par rapport à leur pays d'origine, des immigrants par rapport à leur pays d'accueil, ou tout simplement des migrants donc par rapport à leur vide de terre, et, oh contradiction, on parle de réfugiés. Alors que ce sont bien souvent des obstacles à leur présence, à l'accueil, ce sont de longues attentes, ou ils sont ramenés à la frontière, donc on leur refuse le refuge.

Et alors ? Aucun des mots qu'on utilise ne les définit vraiment. Car on les désigne par rapport à ce qu'ils n'ont plus, ce qu'ils attendent et n'ont pas encore, ou ce qu'on leur refuse. Faut-il parler d'*exilés* ? Un terme qui les définit par rapport à l'action qui s'exerce sur eux, à ce qui les pousse. Exilé. Du Latin, « *exilium* ». Bannissement. Celui qui est banni donc. Et c'est bien cela. Banni de chez lui pour des raisons politiques, chassé par la violence, la peur, la faim, et banni de chez nous par les lois, les normes, les quotas, les exigences administratives, la lenteur des gouvernements à se mettre d'accord.

Cela pour que nous puissions réaliser l'expérience de cet homme, de cette femme, de ces familles qui arrivent en Suisse ou en Allemagne, en France ou en Italie, ces hommes, ces femmes et ces enfants qui tentent désespérément, au risque de leur vie, de traverser le Canal de la Manche ou qui se lancent dans de frêles bateaux pour atteindre l'île de Lampedusa ou les rives

de Melilla, ou les Iles Canaries. Hommes, femmes et enfants, des familles qui n'ont que leur cœur qui bat et l'espoir de trouver un lieu, une terre, une maison pour se poser et refaire leur vie, s'inscrire dans le devenir de tout ce qui est bon, beau, vrai, tout ce qui donne une sécurité, une joie de vivre, une stabilité.

Chouraquí ne nous laisse pas indifférents lorsqu'il traduit les Béatitudes par ces mots : « En marche, en marche... avec ce langage tellement terreux ». Le bonheur vient en marchant, est dans la marche, lorsqu'on avance. Et voici le paradoxe car en même temps qu'il marche l'humain est en recherche de sécurité. Il a besoin de refaire racine. Dans la justice, par la naturalisation, et l'intégration.

Nous disions par rapport à eux en exil, et nous, ici, dans une société, une manière de vivre, une organisation politique et sociale qui bien souvent nous met en exil de notre capacité d'accueil. Car elle est là cette force cette volonté d'être généreux, elle est là lorsque nous nous laissons façonner par l'Evangile, lorsque nous répondons à son appel. C'est celle-là aussi notre terre dans laquelle notre volonté et nos décisions, notre cœur et notre pensée peut prendre racine. L'Evangile de l'amour de Dieu qui devient force de transformation et d'accueil de nos frères et femmes en humanité.

Avec eux nous pouvons créer de nouveaux espaces, une terre nouvelle où pouvoir nous rencontrer, se donner la main, s'accueillir, offrir un peu de chaleur, un sourire. Partager un chemin riche de générosité et de joie, d'autant plus si nous osons agir, au-delà des obstacles et des limites.

## **Interlude**

## Sainte Cène<sup>3</sup>

FORMULE LONGUE : A + B

FORMULE BRÈVE : B

### Introduction

A

Nous voulons maintenant célébrer la Cène pour accomplir ce commandement de Jésus : lors du dernier repas pris avec ses amis, il leur dit : «Faites ceci en mémoire de moi.»

Il a été un homme de chair et de sang, comme nous. De lui, nous avons appris que Dieu est avec nous dans le monde, qu'il est à l'écoute de nos besoins, et qu'il connaît nos soifs.

A

Dieu connaît aussi que nous sommes des êtres pleins de dons et de potentialités. Il nous invite à la fête qu'il a préparée pour nous. Nous lui chantons notre reconnaissance.

B

***Seigneur, nous amenons devant toi le pain et le vin, fruits de ce monde que tu as créés, signes de notre labeur, de notre tâche quotidienne, de notre vie traversée par la joie et la douleur.***

### Cantique Alléluia 46/09 Laisserons-nous à notre table

B

***Seigneur, que cette Cène que nous célébrons aujourd'hui, ne soit pas seulement un rite, mais qu'elle nous donne le courage de vivre de manière renouvelée, et de lutter pour la justice et pour que ton règne vienne.***

---

<sup>3</sup> Adaptation d'une liturgie de l'Eglise Réformée de Cuba

## Institution

A

Nous nous souvenons que le soir où Jésus a été livré, il a pris du pain, il l'a donné à ses disciples en disant :

- Prenez, mangez. Ceci est mon corps donné pour vous.

B

***Seigneur, envoie sur nous ton Esprit. Que ce pain, image de ton corps rompu et donné devienne en nous engagement envers ceux et celles qui meurent par manque de présence et d'écoute, par manque de justice, par manque de moyens économiques, par manque de compassion et de tendresse.***

A

De même, Jésus a pris la coupe et, après avoir rendu grâce, il l'a donnée à ses disciples en disant :

- Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang, il est versé pour la rémission du péché.

B

***Seigneur  
Ce vin représente ton sang, qui continue à couler aujourd'hui encore. Nous te présentons les femmes et les hommes qui vivent dans l'oppression, en errance, en attente, celles et ceux qui subissent la violence, ici et au loin, les victimes de la guerre et les réfugiés.***

***Envoie sur nous ton Esprit Saint, Seigneur. Que ce vin, que nous allons boire, devienne signe de notre communion avec toi et avec les humains du monde entier.***

A

Voici ce que dit encore la Parole :  
- Toutes les fois que nous man-  
geons de ce pain et que nous bu-  
vons de cette coupe, nous annon-  
çons la mort du Seigneur jusqu'à ce  
qu'il vienne.

### Fraction et élévation

### Invitation

B

***Seigneur, nous annonçons ta  
mort, et, en même temps, nous  
proclamons que tu vis et que  
tu agis dans l'histoire. Tu nous  
rends capables de nous ouvrir  
à nos propres besoins et à ceux  
des autres. Tu nous ouvres à la  
confiance.***

***Ensemble nous te disons :  
NOTRE PÈRE...***

***Le pain que nous rompons est  
la communion au corps de notre  
Seigneur Jésus-Christ brisé pour  
nous.***

***La coupe de bénédiction pour  
laquelle nous rendons grâce et  
la communion au sang de notre  
Seigneur Jésus-Christ versée  
pour nous.***

***Seigneur, nous ne sommes pas  
dignes, mais tu nous appelles  
à sortir de nos échecs, de nos  
manques et contradictions, tu  
nous appelles à venir vers toi.***

***Venez car tout est prêt.***

## Communion

*Dieu éternel, tu nous accueilles  
comme parties du corps de ton  
Fils, tu nous nourris à sa vie.  
Envoie-nous maintenant dans  
le monde pour y partager cette  
joie. Revêts-nous de force et  
de courage pour t'aimer et te  
servir.*

## Envoi

*Allons en paix et que Dieu nous  
surprenne sur le chemin.  
Que Jésus nous prenne par la  
main et nous accompagne sur  
les chemins de la justice et la  
solidarité.  
Que l'Esprit souffle sur nous et  
nous conduise vers nos frères  
et nos sœurs en humanité,  
qu'il nous rende bienveillants  
et joyeux dans nos rencontres,  
pleins de sollicitude envers ceux  
qui souffrent le déracinement et  
l'incertitude.*

## Interlude

## **Prière d'intercession<sup>4</sup>**

Pour changer le cours des choses

Ô Dieu,  
Père de Jésus Christ crucifié et ressuscité,  
apprends-moi à entrer comme toi dans l'histoire :  
à prendre des initiatives, à agir,  
à peser les situations  
petites et grandes,  
cachées et publiques,  
à travailler et à espérer  
quoi qu'il en coûte à mon intérêt,  
à ma tranquillité et à ma timidité.  
Apprends-moi à changer le cours des choses.  
Aide-moi pour tout cela,  
par la force de ton Esprit Saint.

## **Cantique Alléluia. 52/06. Pour inventer la liberté**

### **Bénédiction<sup>5</sup>**

Quand on allume une lampe, ce n'est pas pour la mettre sous le boisseau  
(Mt 5,15)

Va, j'ai mis en toi ma Parole, te dit le Seigneur.  
Et vis pleinement chacun des jours que je te donne.

Sur nos chemins escarpés et sur nos routes,  
dans nos maisons et au cœur du monde,  
parmi nos frères ou au milieu d'inconnus,  
où que nous soyons, l'Éternel est là.

Où que nous soyons, il nous accompagne,  
Il nous aime et garde nos pas.

Allons en paix.

---

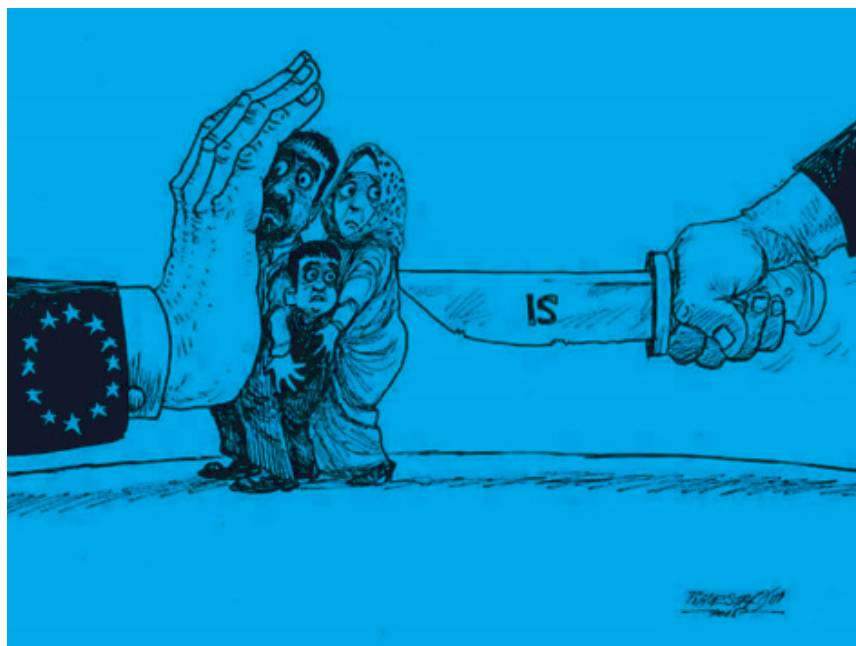
4 André Dumas, Livre de Prières. Ed Olivétan. p. 185

5 5 Magali Carlier, Au commencement, Paroles et Signes. Ed. Olivétan. p. 88

## Ressource musicale

« Refuges ». René Aubry: <https://www.youtube.com/watch?v=CilQPJGFVBw>

Par la musique et des sons, René Aubry nous introduit dans l'expérience du réfugié, son errance, ses nostalgies. Un rythme cadencé, lent, avec la guitare comme instrument principal, et des effets sonores en deuxième plan. On entend des bruits d'eau et l'on pense aux réfugiés qui risquent leur vie en mer, le va-et-vient des vagues sur la plage qui les accueille, des bruits de pas et on pense à leur marche, lente, mais obstinée, des bruits comme des lamentations et on pense à leur souffrance.





## **Annonces de collectes**

### **Aide aux réfugiés syriens au Liban**

Mona habitait avec son mari et ses trois enfants à Deera, une ville syrienne proche de la frontière avec la Jordanie. « Notre vie était parfaite. Les enfants allaient à l'école et y retrouvaient leurs amis. » Lorsque la guerre a éclaté, Mona et ses enfants ont dû fuir au Liban où ils ont trouvé refuge dans le camp de Chatila. Désormais, elle vit avec des milliers d'autres réfugiés dans un espace réduit et dans des conditions très précaires. Elle n'a aucune nouvelle de son mari resté en Syrie.

A Chatila, l'EPER aide les familles de réfugiés en leur versant de l'argent tous les mois pour leur permettre d'acheter le minimum vital, à savoir des denrées alimentaires et des médicaments, et rendre leur vie au camp un peu plus supportable.

***Soutenez, vous aussi, les familles de réfugiés avec un don pour qu'elles aient accès au minimum vital. Un grand merci à vous !***

### **InfoSuisse 50+**

#### **Intégration sociale des réfugiés reconnus et admis à titre provisoire**

Mia, Ina et Feda ont toutes fui la Syrie à plus de 50 ans. Elles ont été accueillies par le canton de Vaud mais ne parlent quasiment pas français et ont du mal à trouver leur place dans la société.

Le projet pilote InfoSuisse 50+ leur donne l'opportunité de participer à un cours d'une durée de trois mois pendant lequel elles apprennent le français mais aussi à se débrouiller au quotidien en Suisse. Cela inclut notamment l'orientation en ville, la lecture des horaires de trains ou encore l'achat d'un billet. Un tel cours aide les participantes et participants à sortir de leur isolement et à tisser des liens. « Nous sommes devenus une vraie famille pendant ces quelques semaines et notre enseignante en fait partie », raconte avec enthousiasme un participant à la fin du cours.

***Donnez aux réfugiés la chance d'apprendre notre langue et de s'intégrer en Suisse !***

***Un grand merci à vous !***

**sek·feps**

Schweizerischer Evangelischer Kirchenbund  
Fédération des Églises protestantes de Suisse  
Federation of Swiss Protestant Churches



SCHWEIZER BISCHÖFSKONFERENZ  
CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES SUISSES  
CONFERENZA DEI VESCOVI SVIZZERI



Eglise catholique-chrétienne de la Suisse  
Christkatholische Kirche der Schweiz

SIG  
Schweizerischer  
israelitischer  
Gemeindebund



FSCI  
Fédération suisse  
des communautés  
israélites

## Appel des Églises chrétiennes et de la Communauté juive à l'occasion du dimanche des réfugiés et du sabbat des réfugiés des 18 et 19 juin 2016

### Nouvelles fatales

« *Qu'est-ce qu'un mortel pour en faire si grand cas, pour fixer sur lui ton attention ?* » (Job 7,17)

Il ne se passe pas un jour sans que l'on entende parler de réfugiés : leur détresse, les itinéraires et les vagues de réfugiés, les camps de réfugiés, les contingents, l'hébergement des réfugiés. Ces nouvelles ne nous surprennent plus, elles font partie de tout bulletin d'information. Ce qui fait penser à Job, ce n'est pas l'irruption brutale de la catastrophe, mais le déferlement de violence et de destruction qui emporte tout. Dans les régions en guerre, il ne reste plus un mur debout. Tant la carte que les coalitions politiques sont en constant bouleversement. Celles et ceux qui débarquent chez nous sont les survivants du cataclysme. L'Europe est comme une maison dont les poutres commencent à faire entendre des craquements inquiétants sous la pression de ces rescapés. Eux qui, après avoir échoué ici, doivent essayer un fort vent contraire.

Le cataclysme ne fait évidemment pas de distinction entre les victimes de la violence, les personnes dans la détresse, celles qui sont persécutées, les opportunistes et les profiteurs. Quiconque s'aviserait de définir des catégories précises devrait d'abord relire l'histoire de Job. Il perd d'abord sa fortune : le risque économique ! Sa famille est ensuite victime d'une tempête : le destin frappe qui il veut ! Et pour finir, son corps est ravagé par les maladies : il en va ainsi pour beaucoup de gens !

L'ampleur des flux de réfugiés pose des problèmes énormes à l'Europe et à la Suisse. Il n'y a pas de solution simple. Au nom de notre tradition humanitaire, nous ne pouvons pas subordonner notre empathie pour des personnes en détresse à la reconnaissance d'un statut légal de réfugié. Entre la compassion et l'application de critères distinctifs politiques s'ouvre un vide béant où se reflète la fragilité de notre propre existence.

Gottfried Wilhelm Locher  
Président du Conseil de la  
Fédération suisse des Églises protestantes FEPS

Évêque Charles Morerod  
Président  
Conférence des évêques suisses CES

Évêque Harald Rein  
Église catholique-chrétienne de Suisse

Herbert Winter, président  
Fédération suisse des communautés israélites FSCI

## Animations et contacts

L'Entraide Protestante Suisse (EPER) est l'oeuvre d'entraide des Eglises protestantes de Suisse, partenaire des paroisses.

Elle offre ses services pour une intervention en paroisse (voir liste des personnes ressource) sous différentes formes, selon les souhaits de chaque paroisse.

### Personnes ressource de l'EPER

Chantal Varrin, responsable des projets en Suisse romande

Olivier Cosandey, responsable de la CROE

Chloé Bregnard, responsable du SAJE

Elise Shubs, adjointe département des projets suisses

Philippe Bovey, Secrétaire romand

Olivier Graz, responsable communication

Nicole Tille, communication-relations paroisses

*Merci de bien vouloir vous adresser à Nicole Tille, responsable des relations avec les paroisses pour solliciter l'une des personnes ressource de l'EPER, ou pour toute intervention ou question.*

### Personnes ressource des Eglises-Migration

**Berne-Jura-Soleure** Anne-Marie Saxer (031 313 10 23)

**Fribourg** Point d'Ancre (079 661 43 84)

**Genève** AGORA (022 930 00 89)

**Neuchâtel** Diaconie et entraide (032 725 78 14)

**Vaud**- Eglise Médiateurs Eglise Réfugiés (021 312 49 00)

Aumôniers du Centre d'enregistrement et de procédure (CEP)

(079 744 23 03)

**Valais** Secrétariat Conseil synodal (027 322 69 59)

### Contact direct:

**Pour tous renseignements complémentaires, n'hésitez pas à prendre contact avec Nicole Tille au 021 613 40 83**

**ou par e-mail [nicole.tille@eper.ch](mailto:nicole.tille@eper.ch)**



## ENTRAIDE PROTESTANTE SUISSE

**Secrétariat romand**  
Chemin de Bérée 4A  
Case postale 536  
1001 Lausanne

Tél. : +41 21 613 40 70  
Fax : +41 21 617 26 26  
info@eper.ch - www.eper.ch  
CP 10-1390-5